

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 5: Transjurane (III) : les tracés en question

Artikel: L'avis des milieux politiques du Jura bernois : un tout beau mélange d'opinions

Autor: Affolter, Sylvain

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824441>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'avis des milieux politiques du Jura bernois : un tout beau mélange d'opinions



Comme dans tout débat qui touche à des aspects essentiels de l'avenir, les prises de position quant à la Transjurane dans le sud du Jura se sont multipliées, surtout au cours des années 82-83. Mais curieusement, sur six partis politiques concernés, trois n'ont pas fait connaître directement leur point de vue.

«Qui ne dit mot consent», relève-t-on parfois. Peut-être, mais alors comment interpréter ce silence dans une conjonction d'avis parfaitement contradictoires, du moins au sujet des tracés ?

C'est avant tout parce que le débat portait sur le principe même de la route que certains acteurs politiques se sont tenus en retrait. Parce que, à ce niveau, tout le monde ou presque est pour la Transjurane dans le Jura bernois.

Le débat de principe, qui s'est soldé par un vote positif très clair dans le canton du Jura, ne laisse aux écologistes aucune autre solution que d'entrer en matière sur le choix des tracés. Et c'est à ce niveau-là que d'intéressantes divergences d'opinions sont apparues, particulièrement dans la vallée de Tavannes.

Dans ces conditions, à moins d'une vague de fond insoupçonnée, ce sont là ou les solutions officielles qui l'emporteront.

De par la structure des partis politiques qui couvrent le Jura bernois, on peut toutefois affirmer qu'il y a partout des opposants à une autoroute dans l'Orval. Ils se regroupent autour du compromis des tunnels. Leur nombre croît en allant

de la droite à la gauche de l'éventail politique.

Les radicaux : du cœur et du cran

Dans la conjoncture économique actuelle, cela n'étonnera personne si l'on affirme ici que le Parti radical (PRJB) a été le plus ferme dans ses différentes prises de position. C'est oui au principe, oui au tracé, donc oui au développement. Les opposants ont été tenus pour quantité négligeable, même lorsqu'ils étaient présents physiquement.

Les arguments développés par les spécialistes du parti sont en béton : la foi en l'avenir ne se discute pas.

Selon le président de district, André Hennem, de Malleray (par ailleurs inspecteur des routes), la Transjurane est «une affaire radicale». Et de citer pêle-mêle Simon Kohler, Marc-André Houmard, Otto Stalder et Marcel Wahli, tous présents à des moments décisifs dans l'avancement du dossier. Par personnes interposées, le Parti radical a obtenu l'appui inconditionnel de Force démocratique et de la Chambre d'économie publique.

Toutefois, en période électorale, le parti a mis un peu d'eau dans son vin. Cinq mille signatures sur une pétition, ce n'est pas à négliger. Alors que sa collègue M^{me} Aubry restait inébranlable, M. Houmard a eu des contacts avec le comité d'opposition aux tracés officiels. Il a semble-t-il réussi à le persuader qu'il fallait arriver à Tavannes par le sud puis-



La chaîne jurassienne : longer les vallées ou percer les barrières topographiques ?

(Photo Swissair)

que, depuis, ce comité ne s'est plus manifesté.

Le tronçon La Heutte - Sonceboz - Tavan-nes reste pour l'instant l'objectif prioritaire des radicaux du district de Moutier et de Tramelan. Après, on verra. Personne ne doute qu'ils ont déjà entendu parler de la tactique du salami!

L'UDC : plus qu'une affaire électorale

Encore proche des milieux agricoles, l'UDC a adopté une logique d'un solide bon sens: une Transjurane, c'est fait pour traverser les montagnes et non pas pour louvoyer sur le flanc des vallées. Ce parti dit donc oui au principe, mais non aux projets de tracés mis au point par la commission interdisciplinaire de la FJB, présidée par le radical neuvevillois Otto Stalder.

Certes, les gens de l'UDC savent qu'on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs. Ils ont cependant le sentiment de n'être pas assez écoutés quand ils préconisent des solutions toutes simples sur le papier. Peu importe le coût, du moment qu'on n'empiète pas trop sur les terres agricoles et les forêts.

Pas étonnant si l'idée du tunnel dans la région de Court a trouvé son défenseur dans ce parti. Le postulat Gehler a reçu un important appui auprès des collègues de l'intervenant, mais une étude n'est jamais qu'une demi-mesure. Le conseiller national n'a pas hésité alors à déposer une motion pour revendiquer entre Longeau et Bienne ce qu'il ne voudrait pas dans sa vallée... Or, l'opposition à la N5 est autrement plus forte dans la région biennoise que l'opposition à la T6 chez nous!

Comme les radicaux, le parti UDC du district de Moutier a tenu une séance sur ce sujet brûlant, mais il n'a pas eu besoin de convoquer les gens de Tramelan pour renforcer ses arguments. L'UDC est clai-

rement pour deux tunnels (Montoz et Pierre-Pertuis) et une amélioration des routes existantes. Les propriétaires de forêts et le Cercle agricole du Jura bernois sont derrière elle, même si ce dernier est accusé de mollesse.

Partis autonomistes : les plus dynamiques pour le oui, mais...

Chapeauté par Unité jurassienne, la coalition des partis autonomistes a fait une fois de plus la démonstration de ses forces et faiblesses.

Force, parce que le plus grand courant d'opinion de la région a pris clairement position. Faiblesse aussi, parce que ses composantes ont éclaté entre ceux qui agissent et ceux qui sommeillent.

Le PSA s'est inquiété très tôt de savoir quels étaient les projets mitonnés dans le secret de la commission interdisciplinaire. Il a ensuite publiquement dénoncé la procédure choisie pour faire approuver le tout. Motion à la FJB, interventions dans les Conseils municipaux et en assemblées, rien n'y fit. Bien rares furent les communes qui organisèrent une séance d'information. Quant à faire voter les gens, même à titre purement consultatif, il n'en a jamais été question. A part bien sûr dans le Cornet. Mais là, il s'agissait surtout pour la majorité antiséparatiste de barrer la route au canton du Jura. Suivi par les délégués d'Unité jurassienne, le PSA a réclamé dans un congrès un vote populaire. Partagé quant à l'utilité d'une route, il est probable que sa sensibilité politique l'amènera à soutenir le compromis des tunnels.

Le PDC ne s'est pas prononcé, mis à part un article informatif du président de la Fédération du Jura-Sud dans l'organe du PDC Jura. Quand aux libéraux jurassiens (PLJ), ils s'apprêteraient, maintenant que le principe de la Transjurane est

admis, à discuter du problème dans une prochaine réunion...

A relever que, dans un vote au Conseil général, le groupe PDC-PSA de Tramelan s'est prononcé à l'unanimité pour le projet officiel.

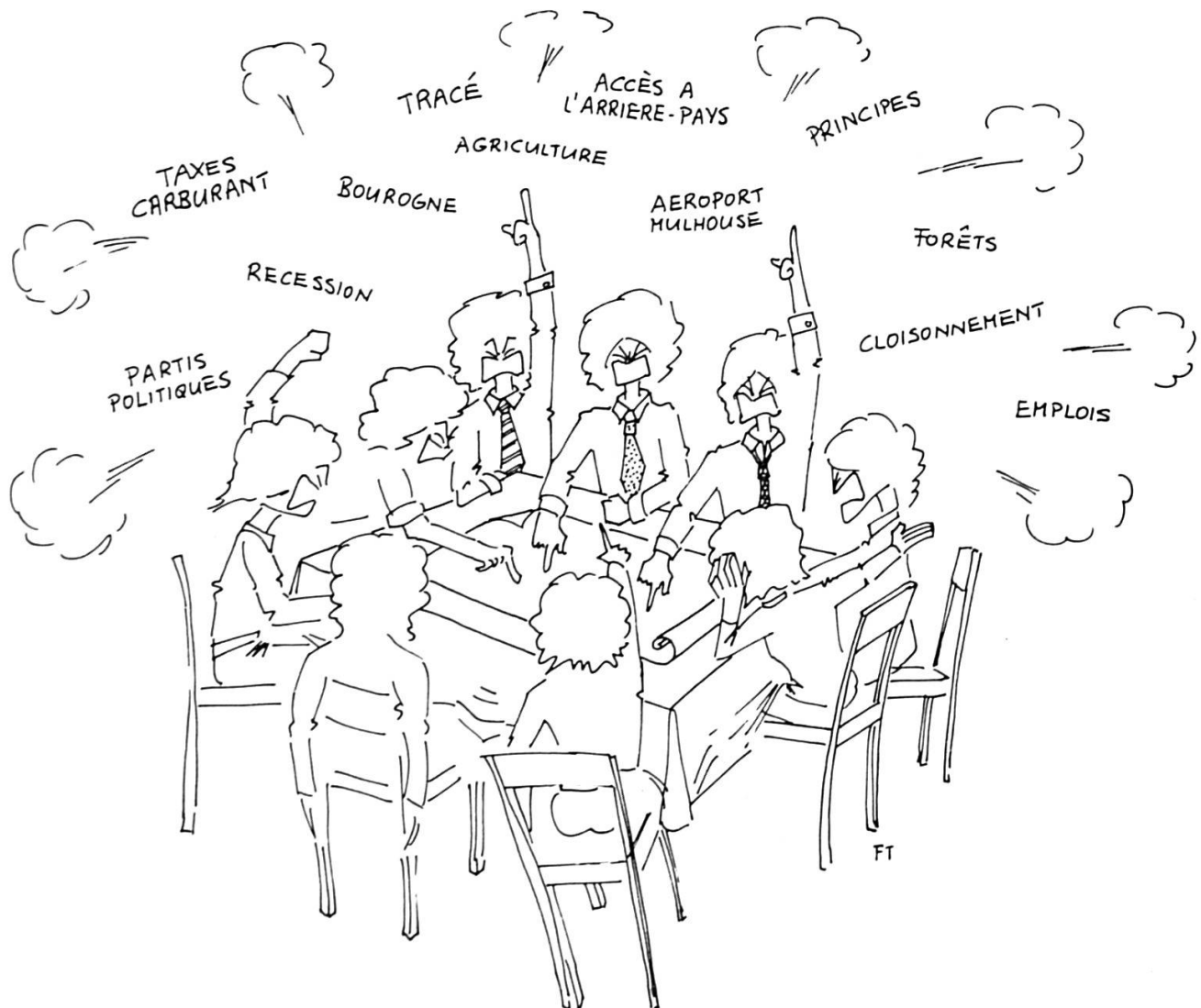
PSJB: un attentisme prudent

C'est le Parti socialiste du Jura bernois qui a été le plus discret dans cette affaire, compte tenu du poids politique qu'il représente. Souvent plus gouvernementaux que leurs alliés bourgeois, les socialistes ont peut-être estimé que les prises de position de l'officialité étaient suffisantes.

Ce n'est pas tout à fait un hasard si les communes où le PSJB est au pouvoir avec plus d'un représentant ont pris position pour les projets de la FJB. Il n'y a eu qu'une exception: Malleray.

Il ne fait aucun doute que le PSJB est pour le principe d'une Transjurane. Pour les tracés, dans le district de Moutier, il ne serait ni pour ni contre, bien au contraire. Ailleurs, on est moins nuancé: cette route on la veut, surtout du côté de Tramelan.

Pris individuellement, les membres du PSJB réagissent comme dans les autres partis: c'est la foire aux idées, même les plus farfelues. La tendance générale est de dire «oui à la route, mais pas de



« CE QUI SE CONÇOIT BIEN... » (BOILEAU)

nuisances chez nous». On retrouve cette mentalité au sein du comité régional d'opposition, qui se veut apolitique, mais dont les dirigeants sont issus en forte majorité des partis socialiste et UDC. Ses projets de tunnels Châtillon - Perrefitte - Bévillard - Vauffelin l'ont déjà largement discrédité. Il n'a plus tenu d'assemblée générale depuis sa fondation en décembre 1982 et ses plans

d'action (initiatives communales par exemple) sont tombés à l'eau. Autrement dit, et malgré les 5000 signatures d'opposants aux tracés dans la vallée de Tavannes, il ne faut pas s'attendre à des étincelles de ce côté-là.

Opposition il y a, mais elle cherche encore sa cohésion.

*Sylvain AFFOLTER
Tavannes*

L'avis d'un agriculteur concerné



Agriculteur à Tavannes, je suis, comme chaque habitant de la vallée de Tavannes, concerné par le projet de construction d'une route nationale dans l'Orval. Mais, en tant qu'agriculteur, j'estime être plus touché que toute autre personne parce que cette construction, qu'elle soit réalisée à l'endroit ou à l'envers de la Vallée, me prendrait une part importante de mes terres, ce que je ne peux accepter.

Je pense que l'opinion générale des agriculteurs au sujet de ce projet n'est pas uniforme, mais qu'elle dépend essentiellement d'intérêts personnels.

L'agriculteur qui devrait céder du terrain voit en effet d'un très mauvais œil la construction de cette route à une époque où les zones de villas familiales ont déjà pris passablement de terrain de valeur à l'agriculture de la vallée de Tavannes. Actuellement, les agriculteurs disposent d'une mécanisation suffisante pour étendre leurs cultures. Mais les

terrains manquent et de ce fait les ventes de terrain se concluent à des prix très élevés.

J'ai suivi depuis de nombreuses années l'évolution du dossier «Transjurane», d'abord en tant que conseiller communal à Tavannes, puis comme président de l'ADOR (Association pour l'aménagement et la défense de l'Orval). Cette association intercommunale a d'ailleurs été dissoute après qu'un conflit d'intérêts avait surgi avec la Fédération des communes du Jura bernois au sujet de cette route.

Il est difficile de connaître les raisons du changement de tendance qui semble se dessiner dans les communes de la région.

En 1980, lors de l'une des dernières assemblées de l'ADOR, il semblait que les autorités communales de la Vallée affichaient une grande réserve et presque de la réticence envers cette nouvelle route. On prônait alors de mieux desser-